

les ouvriers, consiste en promesses trompeuses, et en engagements jamais remplis, dans laquelle on ne relève pas un seul résultat pratique pour excuser sa honteuse extravagance, dans la dépense des fonds publics.

De l'autre côté, l'œuvre du gouvernement libéral est animée par un intérêt croissant et jamais ralenti, pour l'amélioration des classes ouvrières, auquel on doit l'adoption d'un grand nombre de réformes pratiques, effectuées avec la plus grande économie.

Les deux partis ont été assez longtemps au pouvoir pour donner la preuve, l'un et l'autre, de leur intérêt pour l'ouvrier, et de leur désir d'améliorer son sort. Le passé est l'inversement dans les lois naturelles garant de l'avenir, et à moins d'un, on ne doit pas s'attendre à ce que le parti qui a si honteusement, autrefois, manqué à sa mission, ses devoirs et ses promesses, soit plus soucieux de l'ouvrier, s'il reconquiert le pouvoir, d'où ses fautes l'ont chassé. Il ne peut mériter, ni avoir sa confiance.